

# Un Petit Poisson

## Pier Paolo Pasolini

traduction de l'italien Caroline Michel

mise en scène Gerardo Maffei

interprétation Maria Cristina Mastrangeli

création lumières Jean-Pierre Michel

décors et costumes Marta Pasquetti et Federica Buffoli

avec les soutiens de Fontenay-en-scène, Fontenay-sous-Bois / La Grange Dîmière - Ville de Fresnes / Théâtre de Rungis / soutien en résidence du Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi

Et des KissBankers : Elsa Bosc, Francesco Carpinteri, Maria Teresa de Vito, Yaël Elhadad, Elise Godier, Louise Hasson, Rossana Jemma, Pascal Lalanne, Marc Lepage, Rosi focolare Roma, Angela Prospero, Antonella Questa, Maria Giulia Raffele, Agnese Silvestri, Bianca Silvestri, Francesca Silvestri, Ludovica Villa, Anna Zaneva, Akim Zejjari.

production Octogone, laboratoire de création théâtrale



contact

Gerardo Maffei

06 77 76 46 58 / gerardomaffei@gmail.com

Maria Cristina Mastrangeli - Octogone -

06 61 78 54 22 / contact@octogonelab.eu

[www.octogonelab.eu](http://www.octogonelab.eu)

spectacle crée le 9 février 2015 au Théâtre de Belleville de Paris

novembre 2015 - 40<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Pasolini  
spectacle tout public à partir de 11 ans  
durée : 50 minutes

prix et fiche technique sur demande

*Bisogna essere molto forti per amare la solitudine.*  
P.P.P

*Voici un homme de trente-cinq ans. Chaque matin, il prend sa voiture, entre au bureau, classe des fiches, déjeune en ville, joue au poker, reclasse des fiches, quitte le travail, boit deux Ricard, rentre chez lui, retrouve sa femme, embrasse ses enfants, mange un steak sur un fond de TV, se couche, fait l'amour, s'endort.  
Qui réduit la vie d'un homme à cette pitoyable suite de clichés ?  
Raoul Vaneigem*

## LE TEXTE

Une femme d'âge mûr, sur le rivage d'un fleuve, parle à un petit poisson.

La protagoniste se définit elle-même « zitella », mot italien dépréciatif pour indiquer une vieille fille. Elle est un peu à l'ouest. Dans sa « diversité » elle a l'intuition aiguë de la peur qu'ont les hommes de tout ce qui provoque le scandale.

*Un Petit Poisson* est un acte unique écrit par un jeune Pasolini en 1957. Probablement inspiré au poète par la grande comédienne Laura Betti et destiné à une autre grande dame du théâtre italien Adriana Asti, le monologue ne fut jamais monté de leur vivant. Une représentation a eu lieu en Italie en 2005, dans le cadre du Projet Petrolio du Théâtre National de Rome qui a célébré l'auteur.

Le texte a une structure de théâtre de l'absurde, avec des échos qui font penser à *Oh les beaux jours* de Beckett.

Il est publié en français dans *Théâtre 1938-1965* aux éditions des Solitaires Intempestifs, 2005, mais il reste méconnu comme la grande majorité du théâtre de jeunesse de Pasolini.

## NOTE D'INTENTION

*Un Petit Poisson*, après *La Brouette* de Luigi Pirandello et *Silvio's Glam Democracy*, publié aux Editions du Félin, est le texte que j'ai choisi pour compléter ma *Trilogie de la Consommation*.

Le théâtre de Pasolini est connu comme un théâtre du verbe. Mais si l'on considère le corpus théâtral dans son ensemble, on peut y découvrir une vivacité qui va bien au-delà de la réflexion intellectuelle portée sur un plateau. *Un Petit Poisson* le démontre bien. Cette tragi-comédie, imprégnée d'échos et d'atmosphères beckettien, a une structure et un rythme géométriques. Elle est pour moi un cruel rêve punk-psychédélique. Le public, le véritable petit poisson, pourrait y être « pêché » par la protagoniste, une vieille fille, névrotique et seule. Victime d'une féroce catégorisation, elle cherche désespérément un contact humain.

Je voudrais dédier avec tout mon cœur ce non-spectacle à ma génération, la « Génération X », coincée entre le rêve américain et le cauchemar des Twin Towers, entre autodestruction et affirmation de soi-même. Une génération de baby-busters qui n'ont pas eu la même chance de leurs parents baby-boomers. J'appartiens à cette génération et je crois partager avec beaucoup d'autres, cette sensation de ne pas trouver le sens et la motivation pour respirer dans une société inhumaine, aphasique, homologuée et asservie inconsciemment au bio-capitalisme.

Cette inquiétude générationnelle est très bien représentée par les vers de Kurt Cobain, le leader historique du groupe grunge Nirvana. Comme lui, aujourd'hui je voudrais dire : « Je préfère être détesté pour ce que je suis, plutôt qu'être aimé pour ce que je ne suis pas ». Nous n'avons pas l'obligation d'être homologués aux modèles et aux styles de vie imposés par un bio-pouvoir, qui a détruit les cultures vivantes, en créant une unique classe sociale de consommateurs, malheureuse et névrotique. Nous pouvons vivre. Nous pouvons oser. Peut-être. Gerardo Maffei

## NOTES SCÈNE ET COSTUME

Le décor est celui d'une rivière, d'un lac, certaines lumières englobent la scène et les spectateurs comme dans un aquarium. L'actrice est suspendue à un harnais d'élévation adapté. La suspension crée un effet d'instabilité qui caractérise le personnage et nous renvoie à l'idée de la mer et, de facto, du décor du récit. Le harnais de suspension est recouvert d'une structure en crinoline. La crinoline n'est pas recouverte d'un tissu. Nous avons choisi de laisser la structure nue pour renvoyer aux spectateurs l'image d'une cage qui rappelle un casier de pêche.

La crinoline est un sous-vêtement du 19<sup>ème</sup> siècle qui transformait la silhouette des femmes en élargissant le bassin jusqu'à prendre des formes insolites. Celle-ci était très désagréable à porter. La crinoline, comme le buste, ont représenté la tyrannie du désir de la société, infligée au corps de la femme.

Porté par les femmes de la haute société, elle constitue un symbole de richesse et forme un signal pour les prétendants en quête d'une épouse bien dotée.

Pour nous, celle-ci revêt des symboles multiples. D'un côté, elle fonctionne comme une didascalie de l'action de la pêche; de l'autre côté, elle est le symbole des superstructures (cages) que la société inflige.

Le dernier anneau horizontal de la crinoline est un bandeau en LED bleu. Symbole de l'eau mais aussi de l'appât, comme la lumière pour les poissons.

Trois hameçons en bandeaux de LED bleues accrochés au plafond feront la mise en abîme du décor en créant un deuxième plan.

L'actrice fait l'action de pêcher et elle est en même temps pêchée.

Elle est pêchée par la société et ses règles, par les jugements et par ses amants passés.

*Marta Pasquetti et Federica Buffoli*

## PIER PAOLO PASOLINI (mars 1922 - novembre 1975)

La vie et l'œuvre de Pasolini sont quasi indissociables et furent souvent recouvertes d'un double voile. Rejet et fascination s'entrecroisent. Cela n'a pas aidé à une connaissance sereine de l'œuvre immense, multiforme et parfois hermétique de Pasolini, l'une des plus marquantes de l'Europe du 20<sup>ème</sup> siècle.

Poète, écrivain, auteur de théâtre, scénariste et cinéaste, Pasolini est un observateur des transformations de la société italienne, se situant toujours en dehors de l'institution. Son œuvre suscite souvent de fortes polémiques et provoque des débats par la radicalité des idées qu'il y exprime. Il se montre très critique, en effet, envers la bourgeoisie et la société consumériste italienne alors émergente, prenant très tôt ses distances avec un certain esprit contestataire de 68.

La publication de son premier roman *Les Ragazzi* en 1955 lui vaut la notoriété mais aussi le scandale, il est poursuivi pour obscénité. Il sera acquitté grâce au témoignage de l'intellectuel Carlo Bo. Ce dernier déclare que le livre est riche en valeurs religieuses « parce qu'il encourage la piété parmi les plus pauvres et démunis » et qu'il ne contient rien d'obscène parce que « les dialogues sont des dialogues de jeunes, et l'auteur sentait la nécessité de les représenter en tant que tels ». En 1959 paraît son deuxième roman *Une vie violente*. Son œuvre de romancier compte plus de dix textes jusqu'au posthume et inachevé *Pétrole*.

À son travail littéraire, il associe une activité de critique et publie de nombreux essais. Il obtient le prix Viareggio pour *Les cendres de Gramsci* en 1957. Ses textes critiques sont publiés dans la revue *Officina*, mais la publication de son *Épigramme à un pape* entraîne la suspension de la parution.

Il tourne en 1961 son premier long métrage, d'inspiration néo-réaliste : *Accatone*. Puis l'année suivante, il tourne *Mamma Roma* avec Anna Magnani et en 1963, un extraordinaire court-métrage parodique *La Ricotta* où figure Orson Welles. Vient ensuite *L'évangile selon Saint-Mathieu* que l'on peut considérer comme son dernier film non expérimental. Peu à peu, le cinéaste se détournera du néo-réalisme pour réaliser des films de plus en plus dérangeants comme l'étonnant *Théorème*. Pasolini a été assassiné en 1975, peu après la sortie de *Salo ou les 120 Journées de Sodome*, sans doute le film le plus dérangeant de l'histoire du cinéma.

### PASOLINI E LE THÉÂTRE

Dès 1938 Pasolini écrit des pièces de théâtres, comme son premier *Œdipe*. Ses œuvres d'avant les années 60 restent peu connues.

Alité pour un mois par une maladie, en 1966 il écrit six tragédies, les plus montés aussi bien en Italie qu'en France. Elles sont publiées en Italie entre 1968 et 1977 : *Orgie*, *Porcherie*, *Calderón*, *Affabulazione*, *Pylade*, *Bête de style*. Dans sa vision critique et de recherche continue, il écrit en 1968 un *Manifeste pour un nouveau théâtre* qui accompagne la seule mise en scène qu'il réalisera dans sa vie, celle de sa pièce *Orgie* au théâtre Stabile de Turin. Il y expose une vision du théâtre qu'il divise en deux catégories : le théâtre de bavardage et le théâtre du geste et du cri. Le premier serait une sorte de miroir de la bourgeoisie qui s'écoute tandis que le deuxième, dans lequel on pourrait placer une certaine avant-garde, crée le scandale dans le but de satisfaire les fausses prétentions anti-bourgeoises au sein même de la bourgeoisie. Pasolini se refuse catégoriquement à alimenter cette industrie culturelle.

En revanche, il propose un « théâtre de parole », en lutte contre la culture de masse, aussi violemment engagé qu'allergique à la langue de bois.

## LE THÉÂTRE DE PASOLINI EN FRANCE

Deux publications du nouveau millénaire contiennent les œuvres dramatiques de Pasolini : en 2000 Actes Sud publie *Théâtre* qui réunit les six pièces écrites dans les années 60 ; en 2005 Les Solitaires Intempestifs publient *Théâtre, 1938-1965*, qui contient le monologue *Un petit poisson*.

Des nombreux metteurs en scène français ont montré une forte volonté de se confronter à l'écrivain-intellectuel italien qui a produit à la fois des pièces de théâtre et une réflexion sur le théâtre. *Orgie* est la pièce la plus connue et montée en France, peut-être à cause d'une certaine concordance avec la tradition littéraire française : on pense à *La philosophie dans le boudoir* de Sade, à *Splendid* de Genet ou encore à Artaud.

*Orgia*, en italien, a été montrée au Centre Pompidou de Paris en 1984, par Mario Missiroli, avec Laura Betti. La mise en scène la plus récente d'*Orgie* est celle de Marcel Bozonnet à la Comédie Française en janvier 2007.

Nombreux metteurs en scène ont entamé leur carrière artistique en montant des textes théâtraux de Pasolini ou s'inspirant de sa figure d'intellectuel et d'artiste. On pense d'emblée à Jean-Louis Martinelli, Stanislas Nordey, Christophe Perton, Arnaud Meunier. Ils ont ébranlé le jugement de la critique littéraire et théâtrale qui avait longtemps considéré le théâtre de Pasolini comme un théâtre de la parole, « littéraire » au sens strict, avec un intérêt théâtral contestable. Cependant une certaine rhétorique a amplifié la dimension engagée de ses pièces.

*Calderon* a été monté par Martinelli (Avignon, 1992) et Laurent Fréchuret (Sartrouville, 2004), qui ont privilégié le baroque et la dimension onirique.

*Orgie* dans les mises en scène de Marc Liebens et Michèle Fabien (Théâtre Mobile, 1988), Jean Marc Musial (Lille 1994), Lambert Wild (Paris 2001), ainsi que les mises en scène de *Porcherie* par Musial et Perton, soulignent la dimension rituelle, voire liturgique.

Les mises-en-scène de Stanislas Nordey - *Pylade*, 1994 ; *Caldéron*, 1993 ; *Bête de style*, 1991 ; *Porcherie*, 2001 - comme celles d'Arnaud Meunier - *Affabulazione*, 1995 ; *Porcherie*, 1993 - privilégient la dimension théorique et notamment politique de l'auteur.

Stanislas Nordey retrouvera Pasolini en mai 2015 avec *Affabulazione* au théâtre de La Colline de Paris.

## GERARDO MAFFEI, metteur en scène

Gerardo Maffei est auteur dramatique, metteur en scène et acteur de théâtre.

Personnage controversé, descendant des poètes satiriques Ludovico Sergardi et Alessandro Tassoni, il est un narrateur très attentif et sensible au monde contemporain. Son parcours de recherche l'amène à mêler les codes et les registres d'expression.

Sa pièce *Silvio's Glam Democracy* a été publiée en 2012 par Les Éditions du Félin de Paris.

En 2001, il se diplôme à l'Accademia dei Filodrammatici de Milan. Il étudie notamment avec Dario Manfredini et Anna Strasberg. En 2007, il est sélectionné pour le projet Masterclass de Luca Ronconi au Piccolo Teatro de Milan. Il débute en 2001 avec le spectacle *Didone Abbandonata* de Métastase, mis en scène par Sergio Maifredi, Teatro Filodrammatici de Milan.

En 2002, il est engagé par le Teatro Eliseo de Rome en qualité d'assistant à la mise en scène de Luca Barbareschi (*Une liaison pornographique* de P. Blasband). Il poursuit sa collaboration avec Luca Barbareschi dans le film *Il Trasformista* (2002, Rai Cinema), dans lequel il interprète aussi le rôle de Paolo. Il participe en tant qu'acteur à de nombreux spectacles en travaillant dans les plus importants théâtres italiens.

En 2003, il est l'un des acteurs de *Trilogia di Belgrado* de B. Sbriljanovic (Compagnia Stabile Teatro Filodrammatici) dirigé par Massimo Navone, spectacle qui se classe deuxième au Prix Ubu. En 2004, il joue dans *Didone regina di Cartagine* de C. Marlowe, mis en scène par Federico Dilirio, produit par le Teatro Due, Stabile di Parma.

De 2004 à 2008, il est directeur artistique de la compagnie théâtrale Quinto Settano, avec laquelle il produit et interprète *Il Calapranzi* de Harold Pinter, mise en scène d'Antonio Sixty, *Le Affinità Elettive* de J.W. Goethe, *Pazzo d'Amore* de Sam Shepard, *Perversioni Sessuali a Chicago* de David Mamet, mises en scène de Paolo Giorgio et *Memorie di Barry Lyndon*, d'après W. M Thackeray, pour lequel il est aussi dramaturge et metteur en scène.

En 2008, à l'occasion de la Fête du Théâtre de Milan, il produit le spectacle multimédia *Slavedrome*, dramaturgie et mise en scène de Federico Cambria.

À la télévision joue dans : *Nebbie e Delitti* (2005, Rai Fiction), *Giorni da Leone 2* (2006, Rai Fiction), *Un Posto al Sole* (2006, Rai Fiction), *Scappi, il cuoco del Papa* (2006, Liamar Media World), *Butta la Luna* (2006, Rai Fiction), *Andata e Ritorno* (2007, Rai Fiction), *Carabinieri* (2008, Mediaset), *Terapia d'urgenza* (2008, Rai Fiction), *Vivaldi The Red Priest* (2009, Condor Pictures/Liamar Media World), *Piloti* (2009, Rai Fiction), *Mes chères études* réalisé par E. Bercot (2010, Les Film du Kiosque/ Canal+).

En France, il est l'un des interprètes de *Demande d'Asile*, dramaturgie et mise en scène de Sergio Longobardi (2010, W.I.P Villetta).

En 2010, il obtient une résidence artistique de trois ans à l'Espace Kiron de Paris. C'est le début pour lui d'un nouveau parcours de recherche où il pourra se consacrer définitivement à l'écriture et à la mise en scène.

De 2011 à 2014 il a été membre du Comité Italien de la Maison Antoine Vitez.

En 2015 il fonde avec Alessandra Guazzini et Giulia Pagnini le non-mouvement Indifferenti.

## MARIA CRISTINA MASTRANGELI, comédienne

Elle a été jeune première au Théâtre National de Rome de 1986 à 1991. Elle y a travaillé avec Nikita Michalkov, Marcello Mastroianni, Maurizio Scaparro et Roberto Guicciardini.

En France elle a été dirigée au théâtre par Gilles Dao, Guilène Ferré, Eleonora Rossi, Michel Cochet, Richard Ferraro.

En 2002 elle est l'interprète principale de *Ciment, Cemento, Zement* d'après Heiner Müller, projet européen, mis en scène par Stéphane Oertli, Anna Romano et Benedetta Frigerio au Théâtre Marni de Bruxelles.

En 2010 elle met en scène et interprète *Rire* de Bianca Silvestri, dans le cadre du collectif Femmes de Plume (Théâtre de l'Épée de Bois, Paris ; Théâtre Gérard Philipe, scène conventionnée de Frouard).

Actuellement elle joue et met en scène avec Elsa Bosc, comédienne fidèle d'Octogone : *L'hiver de la cigale* de Pietro Pizzuti, production en cour, avec le soutien de la Générale, Paris.

Au cinéma on peut noter ses interprétations dans : *Un ami parfait* de Francis Girod, *Jours tranquilles à Clichy* de Claude Chabrol, *Mery pour toujours* de Marco Risi. En 2014 elle tourne pour la deuxième fois avec Luigi Cozzi dans *Blood on Méliès moon*, sortie prévue en 2015.

En tant que metteur en scène, des expériences très diverses entre expérimentation de type performatif, assistantat et direction d'acteurs ont abouti en 1998, en France, à la création d'Octogone, compagnie dédiée aux œuvres théâtrales contemporaines. Pour Octogone, elle a huit mises en scène à son actif.

De 2004 à 2014 elle est conseillère au développement artistique de la biennale de théâtre contemporain Les Théâtrales Charles Dullin.

Elle est membre du comité italien de la Maison Antoine Vitez pour la traduction théâtrale.



## JEAN-PIERRE MICHEL, création lumière

Eclairagiste de formation depuis 1997, il travaille pour le TNP, l'Opéra de Lyon, le Théâtre des Célestins, puis pour le Studio Théâtre de la Comédie Française (avec Nicolas Lormeau, Christophe Lidon, Xavier Durringer ou encore Michel Didym). Il participe à l'aventure de Zingaro sur *Triptyk* avec Bartabas.

Il poursuit son chemin avec notamment Jacques Châtelet pour *Shéhérazade*, chorégraphie de Blanca Li à l'Opéra Garnier, ou avec Patrick Méeüs pour *Le Prince de Hombourg* de Heinrich Von Kleinst mis en scène par Daniel Mesguich au Théâtre de l'Athénée.

Il crée les lumières pour Serge Tranvouez au sein de la Comédie Française et de la Comédie de Reims, pour William Mesguich de la compagnie de l'Etreinte, Christophe Luthringer du Septentrion, Jacques Connort de Mare Nostrum, Carole Drouelle du Théâtre de l'Acacia, et Julie Deliquet avec le collectif In-Vitro. Il assiste régulièrement Eric Soyer pour les créations lumières des metteurs en scène tel que Joël Pommerat, Hofesh Shechter, Sylvain Maurice, Amir Reza Koohestani, Oriza Hirata, Christine Dormoy, Laurent Fréchuret ou Emmanuelle Laborit. Il continue d'explorer l'univers de la lumière au gré de ses rencontres avec plusieurs autres metteurs en scène, chorégraphes, scénographes, performeurs ou compositeurs comme Jean-Pierre André, Jean-Christophe Choblet, Laurent Prévot, Stéphane Barrière, Stéphanie Risac, Philippe Fenwick, Eric Sautonie, Marc Ferrandiz, Jean-Philippe Bruttman, Claudia Beaufreton-Poulsen.

Il collabore également à la création de projets circassiens avec Emmanuelle Bouyer et Karine Noël pour l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et Serge Tranvouez au Centre des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

Parallèlement à ces projets dans le domaine du spectacle vivant, il a imaginé des lumières pour le Musée du Travail et de la Médecine à Dortmund en Allemagne, Micropolis à Milhau ou sur des expositions au Pavillon de l'Arsenal à Paris ou à la Cité de l'Espace à Toulouse (pour *Cosmomania*).

Il invente les éclairages pour des événements éphémères et pérennes pour la Fête des Lumières à Lyon, Première Vision, Hermès, mais aussi au sein des entreprises tels que GL Events, Magnum ou Impact Evénement. Il a ainsi conçu l'éclairage pour des boutiques et des galeries d'art à Paris et à Nîmes.

Depuis plusieurs années, il travaille dans le domaine cinématographique avec Gilles Perru et Georges Rousse pour *Les ruines et Les lumières*, Pascal Gontier pour *Teen Finckle Paradise*, *Le frère* de Julien Darras, *Rabelais* par Hervé Baslé et plusieurs spots TV pour Sénanques Productions. Il est photographe de plateau sur plusieurs films dont *L'âge adulte* de Pierre Daignière et a fondé un collectif de réflexion autour de la lumière regroupant éclairagistes, photographes et plasticiens.

Pour Octogone il a créé les lumières de *Quelques mots pour dire d'où je viens* de Guillaume Hasson, mise en scène de Maria Cristina Mastrangeli.

## MARTA PASQUETTI, décors et costumes

Elle est diplômée en Architecture des jardins et du paysage de la faculté d'Architecture « L. Quaroni » de l'Université La Sapienza de Rome depuis 2010.

Bercée par le milieu théâtral depuis son enfance, en 2011 elle réalise sa première expérience en tant qu'assistante costumière de Fabio Sonnino pour *Un Tramway nommé désir* dans l'adaptation d'Antonio Latella, au Teatro Argentina, Théâtre National de Rome.

Simultanément, elle participe aux débats qui précèdent la création de la structure *Gabinete Italia*, nouveau format théâtral pour un seul spectateur.

Elle collabore régulièrement en tant que graphiste avec l'équipe du Teatro Lo Spazio de Rome et commence à s'intéresser à la scénographie. Elle imagine alors relier l'architecture au théâtre, fidèlement à son ambition de créer une structure artistique dans laquelle se rencontreraient plusieurs disciplines.

Aux côtés de Gerardo Maffei, elle réalise sa première expérience en tant que scénographe et costumière pour la pièce *Silvio's Glam Democracy* au Théâtre de Belleville en 2013.

## FEDERICA BUFFOLI, décors et costumes

Elle fréquente le lycée, filière arts plastiques, de sa ville natale en Italie. En 2011 elle est diplômée en Histoire et Critique du Théâtre au DAMS de Padoue. La même année elle s'inscrit au Master en Science et Technique du Théâtre de l'Université de Venise. En 2012 elle obtient une bourse d'études pour un Master 2 Théâtre à l'Université Paris 8. Elle obtient son Master 2 en 2014.

Pendant les années universitaires elle a suivi différents stages et acquis des nombreuses expériences pratiques dans le domaine du théâtre (mise en scène, jeu d'acteur, scénographie, costumes, critique, photographie du plateau) qui lui ont permis de développer une palette d'intérêts et compétences touchant plusieurs aspects de l'art théâtral.

En tant que costumière, elle a été formée par Gabriele Mayer. Elle collabore à la création et à la réalisation des costumes pour l'opéra contemporaine *Lou Salomé* de Giuseppe Sinopoli, spectacle d'ouverture de la saison 2011-2012 au théâtre La Fenice de Venise.

En 2012 elle collabore avec la Biennale de la Danse de Venise, dans le cadre de *Moving the City*, en créant les costumes pour les danseurs.

La même année, elle est assistante aux costumes et décors pour la création collective *Silent Moving* mise en scène par Monique Arnaud au Palazzo Ducale de Venise.

Entre 2012 et 2014, elle continue sa formation notamment auprès de Michelle Kokosovski, Kristian Lupa, Philippe Ducou, Frusan Seifi...

Depuis 2013 elle travaille dans l'équipe de ARTA (Association de Recherche des Traditions de l'Acteur) à la Cartoucherie de Paris.

# OCTOGONE

## laboratoire de création théâtrale

Octogone est une compagnie théâtrale fondée en 1998 à Montreuil sous Bois (93).

Elle est dédiée à la mise en scène de textes contemporains, qu'ils soient le fruit d'un auteur ou d'un travail dramaturgique sur des matériaux divers.

La démarche d'Octogone revendique un théâtre qui ait un impact politique et social, tout en essayant de le redéfinir dans sa pratique et dans sa forme, afin de ne jamais perdre de vue l'axe principal : texte – comédien – public.

L'action culturelle émane de la réflexion artistique et la nourrit en même temps.

Le projet culturel, qu'il soit mené en milieu scolaire ou à travers des ateliers de pratique théâtrale, nécessite une autonomie vis-à-vis de la création. Cela pour deux raisons principales : pour que le spectacle ne devienne pas didactique, et pour que l'élargissement des publics soit réel et tangible.

Après six années d'aventures collectives, aujourd'hui Maria Cristina Mastrangeli en est le metteur en scène principal. La présidente est Bianca Silvestri, auteur.

En 2001 Octogone a ouvert un espace dans ses locaux du quartier la Boissière à Montreuil sous Bois (93). Pendant neuf années ce lieu a été l'espace de répétitions pour les créations d'Octogone. Ouvert aux publics de proximité, il a servi pour des ateliers de pratique théâtrale et pour les rencontres lors des actions culturelles.

En 2012 Octogone quitté son lieu de naissance et est prêt pour des nouvelles aventures.

Pour ses créations Octogone a reçu les subventions de :  
DMDTS - Ministère de la Culture -, DRAC Île-de-France, Thécif (aujourd'hui ARCADI),  
Conseil Général du Val de Marne, Ville de Montreuil, SPEDIDAM.

Pour ses actions pédagogiques Octogone a reçu les soutiens de :  
Ville de Montreuil, LICRA, Fondation du Judaïsme Français, Citoyenneté Jeunesse.

Pour ses actions culturelles Octogone a reçu les soutiens de :  
ARDEVA Ile-de-France, Fonds Social Européen, Ville de Montreuil.

Siège social : 22 rue de la Roquette 75011 Paris  
N° SIRET : 429 028 541 00028 / Licence d'entrepreneur de spectacles : N° 2 - 1051205  
N° TVA intracommunautaire : FR 07429028541 / Organisme de formation : 11930402393

## créations octogone

- 1998 "Conversation pour passer la nuit" de Raffaella Battaglini, texte publié par Einaudi, primé et joué à plusieurs reprises en Italie, sur la mémoire individuelle et ses vérités. Mise en scène de Maria Cristina Mastrangeli au théâtre de la Bonne Graine (Paris). Un extrait a été présenté à la Comédie des Champs-Élysées lors de la remise du prix SIAE pour le théâtre italien contemporain.
- 1998-1999-2000 "Je suis contre toute réglementation dans une porcherie" de Bertolt Brecht, montage de textes non théâtraux de Brecht sur l'antiracisme et l'érotisme en tant qu'assertion de liberté individuelle. Mise en scène de Maria Cristina Mastrangeli, dramaturgie de Richard Sammel, musique originale de Werner Kolk.  
Commandé et créé pour le Goethe Institut de Paris à l'occasion du centenaire de la naissance de Brecht. Repris au Théâtre Municipal Berthelot de Montreuil.
- 2000-2004 "Les Harpies" cabaret musical franco-allemand mis en scène par Richard Sammel, joué une trentaine de fois à Paris et en région.
- 2000 "Morituri" de Philippe Malone, auteur français publié chez "Les solitaires intempestifs". «Le nouvel homme fort se prépare, narquois et fier, à son premier discours public». Monologue mis en scène par Maria Cristina Mastrangeli, interprété par Richard Sammel, musique originale de Gualtiero Dazzi. Dans le cadre de l'action contre la coalition gouvernementale en Autriche, au Théâtre de la Tempête et repris à La Guillotine de Montreuil.
- 1999-2001 "L'ère du témoin" dramaturgie collective à partir d'une réflexion sur l'essai éponyme d'Annette Wieviorka (PLON 1998) et sur "Soumission à l'autorité" (Calman-Lévy, 1977) de Stanley Milgram. Mise en scène de Maria Cristina Mastrangeli, scénographie de Esther Shalev-Gerz. Le chantier a été accueilli dans les locaux de "La Parole Errante" d'Armand Gatti et présenté au Théâtre Municipal Berthelot de Montreuil. Créé au Théâtre Municipal Berthelot de Montreuil dans le cadre d'un parcours pédagogique avec neuf classes de collège et lycée de cette ville, puis au centre d'animation du Marais (Paris) dans le cadre du mois contre le racisme parrainé par la LICRA et au Théâtre Studio d'Alfortville (94).
- 2001-2002 "Ciment, Cemento, Zement" d'après Heiner Müller. Mise en scène de Stéphane Oertli, Anna Romano et Benedetta Frigerio. Projet européen qui a connu plusieurs chantiers entre l'Italie (Dobbiaco et Teatro Studio di Scandicci) la Belgique (Théâtre Océan Nord de Bruxelles) et l'Allemagne (Theaterhaus Mitte de Berlin). Créé au Théâtre Municipal Berthelot de Montreuil et repris au Théâtre Marni de Bruxelles.  
Ce projet a reçu les aides de : Communauté Française de Belgique Service du Théâtre, Ville de Montreuil, GAI (Circuit Jeunes Artistes Italiens), Festival Heiner Müller Werkstatt (Berlin - Allemagne), Festival Intercity (Florence - Italie)
- 2002-2004 "Le garçon de la photographie" de Agata Tuszynska (Éditions Noir sur Blanc, 2001). Mise en scène de Maria Cristina Mastrangeli, musique originale de Sandro Stellin. Suite de l'exploration sur la mémoire de la Shoah avec un axe sur le questionnement de l'identité aujourd'hui. Créé au Colombier de Bagnolet (93); repris au Théâtre Municipal Berthelot de Montreuil (93) ; au Hublot de Colombes (92) ; au Théâtre Populaire Romand de La Chaux de Fonds (CH) ; au Palais des Fêtes de Romainville (93) ; un extrait a été présenté au Teatro Kismet de Bari (IT).  
Ce projet a reçu l'aide à la création de la DRAC Île-de-France et de Thécif.
- 2005 "III - Troisième" commande à l'auteur Philippe Malone, mise en scène par Maria Cristina Mastrangeli. La langue de Philippe Malone porte en elle les germes d'un travail sur le rythme, sur le saccadé ; elle possède une musicalité du phrasé entre blankeverse de Müller et slam. Dans une atmosphère de concert rock - mélange de

rigueur, déchaînement et comique décalé - on suit la chute annoncée de Richard, dans sa quête d'humanité. Créé au Théâtre Municipal Berthelot de Montreuil (93) puis joué au Théâtre de l'Opprimé à Paris. La pièce a été écrite grâce au soutien du Centre National des Écritures du Spectacle (CNES) à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

Ce projet a reçu l'aide à la commande et l'aide à la création d'œuvres dramatiques de la DMDTS, Ministère de la Culture.

- 2006-2008 "Rire" de Bianca Silvestri et Maria Cristina Mastrangeli, dans le cadre du collectif d'actrices et compagnies Femmes de plume. Dans une langue sincère et linéaire Bianca Silvestri questionne la relation grand-mère / petite-fille. Deux femmes âgées s'expriment à la première personne. Elles racontent les minuties de leur existence, leur attachement pour ces petits bouts de femmes encore toutes en devenir. Elles chantent la vie, à l'aube de la mort. Cette écrivaine est la mère de l'interprète et co-auteur, dans ces deux courts récits ce sont sa grand-tante et sa grand-mère qui ont la parole, sans doute pour la première fois. Texte de Bianca Silvestri publiés dans le recueil "Il Vento di sabbia" (Vent de sable) aux éditions Sovera - Italie et aux édition Ti embann Al Lanv, Quimper (29) en breton, sous le titre "Avel draezh". Théâtre du Chaudron, Paris ; résidence du 1<sup>er</sup> juin au 16 juillet 2006 au Théâtre de l'Épée de Bois, Paris ; Théâtre Gérard Philipe scène conventionnée de Frouard, (54). Petite forme présentée à la Bibliothèque Fabien, quartier Boissière, Montreuil (93).

Ce projet a reçu l'aide à la maquette de la DMDTS, Ministère de la Culture et du Fond Social Européen.

- 2007-2009 "Quelques mots pour dire d'où je viens" de Guillaume Hasson, mise en scène de Maria Cristina Mastrangeli, musique originale de Gualtiero Dazzi. Des femmes et des hommes, d'horizons et d'âges divers, narrent leur arrivée en France, leur parcours d'intégration. Un voyage très humain, pétri de failles, de déchirures, de désillusions, de manques, mais aussi chargé de reconquêtes et de richesses nouvelles. Présentation d'une maquette en novembre 2007 au Théâtre Municipal Berthelot de Montreuil (93). Création en 2009 au Centre Culturel Aragon Triolet - Orly (94). Tournée : Théâtre de Cachan (94) ; Théâtre Gérard Philipe, scène conventionnée de Frouard (54) ; Théâtre Municipal Berthelot - Montreuil-sous-Bois (93).

Ce projet a reçu l'aide à la création du Conseil Général du Val-de-Marne et de la SPEDIDAM

### action culturelle en milieu scolaire

- 1999 - 2001 autour de "L'ère du témoin".

Parcours pédagogique avec 9 classes de collège et lycée de la ville de Montreuil (93) sur toute l'année scolaire. Interventions en classe comprenant spectacle par les comédiens de la compagnie et mise en jeu des élèves, travail de collectage et écriture avec les élèves. Course en plein air sur les traces de lieu de mémoire de la ville de Montreuil. Écriture de cartes postales sur le thème de l'identité et contre l'intolérance, pour affichage dans le théâtre. Venue au spectacle et débat en public. Atelier pratique de théâtre dans le mode de la création professionnelle. Spectacle de finalisation avec élèves et professionnels. Avec les soutiens de : Ville de Montreuil, Fondation du Judaïsme Français, LICRA

- 2002 – 2004 autour de "Le garçon de la photographie".

Parcours pédagogiques classes de collège et lycée de Montreuil (93), de Levallois-Peret (92), Moret-sur-Loing (77), Romainville (93). Interventions en classe comprenant spectacle par les comédiens de la compagnie et mise en jeu des élèves. Venue au spectacle et débat en public.

Avec les soutiens de : Ville de Montreuil, Ville de Romainville, Fondation du Judaïsme Français, LICRA

- 2009 autour de "Quelques Mots pour dire d'où je viens".

Parcours pédagogique classe de collège de Tremblay (93). Interventions en classe comprenant spectacle par les comédiens de la compagnie et mise en jeu des élèves. Venue au spectacle et débat en public. Atelier technique, petite forme par les comédiens du spectacle dans le préau de l'école, débat. Collège de Frouard (54).

Avec le soutien de : Citoyenneté Jeunesse et Théâtre Gérard Philipe, scène conventionnée de Frouard (54).

## action culturelle

- autour de "Quelques Mots pour dire d'où je viens".

### 2006-2007

En partenariat avec l'association de proximité « Femmes de la Boissière » à Montreuil (93), atelier d'expression orale, écrite et scénique pour des femmes d'origine étrangère suivant les cours d'alphabétisation de l'association. Rencontres. Collectage de la parole. Commande à deux auteurs. Publication des textes.

"Femmes et Hommes et de la Boissière", spectacle écrit par Guillaume Hasson et mis en scène par Maria Cristina Mastrangeli, à partir des témoignages, avec les femmes des cours d'alphabétisations et des amateurs de Montreuil. Théâtre des Roches, Montreuil (93) et Théâtre Municipal Berthelot, Montreuil (93).

Avec la subvention du Fond Social Européen et le soutien de la Ville de Montreuil (93)

### 2007-2008

En continuité avec le travail mené précédemment, atelier sur le thème de la mémoire en direction d'adultes amateurs du quartier la Boissière à Montreuil (93).

"Mon histoire à moi" spectacle de fin d'année, écriture collective, mise en scène Maria Cristina Mastrangeli au Théâtre des Roches, Montreuil (93).

Avec le soutien de la Ville de Montreuil (93)

### 2008-2009

Poursuite de l'atelier sur le thème de la mémoire en direction d'adultes amateurs du quartier la Boissière à Montreuil (93). Répétitions porte ouverte. Venue au spectacle et débat public. Mise en jeu des textes du spectacle professionnel par les amateurs de l'atelier à la Bibliothèque Fabien, quartier Boissière, et en appartement, Montreuil (93). Avec le soutien de la Ville de Montreuil (93). Débat le 15 mai 2009 en partenariat avec la LICRA (Ligue International Contre le Racisme et l'Antisémitisme).

Collectage de la parole, mise en jeu des témoins, petite forme par les comédiens du spectacle en collaboration avec l'association « Lire pour vivre », Orly (94).

Avec le soutien du Centre Culturel Aragon-Triolet d'Orly (94)

## extraits de presse spectacles précédents

Le texte *Le garçon de la photographie* d'Agata Tuszyńska ne conduit aucun jugement moral, il interpelle à pleines lignes. La mise en scène de Maria Cristina Mastrangeli, et c'est là son génie, ne se borne pas au cas de Shlomo. Plutôt elle le creuse si profondément que chacun s'y retrouve, confronté à l'une ou l'autre de ses expériences essentielles de la vie moderne.

L'Impartial (CH), 18 novembre 2002

*Quelques mots pour dire d'où je viens*

Des paroles d'immigrés de tous horizons adaptées par Guillaume Hasson dans une mise en scène sobre et sensible de Maria Cristina Mastrangeli. Pour comprendre la singularité et la légitimité de chaque parcours.

... Le texte comme la mise en scène de Maria Cristina Mastrangeli évitent tout pathos et tout jugement, et soulignent autant l'unicité de chaque expérience, dans ses motivations et dans son vécu, que sa portée universelle. Des chants du monde (Lorraine Prigent) font la transition entre chaque histoire. C'est la simplicité et la sobriété qui déterminent le jeu d'acteurs. La pièce veut faire entendre une multiplicité d'expériences intimes, et évite donc une incarnation contextualisée. Deux comédiens sont les passeurs de paroles : Elsa Bosc et Gaëtan Kondzot. Cette multiplicité est un bel atout humaniste.

Agnès Santi, Critique La Terrasse, avril 2009

*Contre toute réglementation dans une porcherie* est drôle et poignant, une vraie-fausse conférence bilingue sur des textes rares de Brecht.

Nova Mag, mai 1999

*III*, du jeune dramaturge Philippe Malone (...) Un texte non sans beauté ni sans rythme, mis en scène dans un parfait dénuement par Maria Cristina Mastrangeli. (...) On y découvre, face à Lucienne Hamon, mère impériale que son fils finit tout de même par envoyer... en maison de retraite, un remarquable comédien noir, Gaëtan Kondzot.

Annie Coppermann, Les Echos, 26 avril 2005

*III*, met en scène un Richard III des temps modernes (...) La scène offre un décor urbain fait de briques, de béton, reflet de la dureté du texte de Philippe Malone. (...) La mise en scène repose essentiellement sur le jeu des acteurs où la puissance du verbe et l'énergie sont prioritaires. (...) Richard (Gaëtan Kondzot) fait peur.

Sabrina Bovali, Revue spectacle.com, 18 avril 2005